

## POP UP A SETE (19 juin 2003-4 janvier 2004)

### Historique du pop up

"**Pop up**" est le terme générique inventé au XX<sup>e</sup> siècle pour désigner les livres animés ou à transformation. Inscrit à la périphérie des arts décoratifs et des arts graphiques, le Pop up n'en constitue pas moins un genre à part entière qui possède ses règles et ses usages, ses techniques et son histoire longue de plus de deux siècles.

Le Pop up se forge réellement une identité au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Les premiers dispositifs d'animation du livre (disques mobiles ou volvelles) apparaissent cependant dès la Renaissance dans des ouvrages scientifiques comme *l'Ars Magna* de **Ramon Llull** (c.1400-1425) ou la *Cosmographie* de **Pierre Apian** (1544), considérés comme les premiers livres à systèmes.

Une étape décisive est franchie au tournant du XVIII<sup>e</sup> siècle, lorsque le grand élan d'alphabétisation des lumières s'accompagne d'un essor spectaculaire de l'édition et de l'avènement d'une production explicitement destinée aux enfants. Publiées en Angleterre en 1765, les **Arlequinades** de Robert Sayer sont les premiers livres à système pour la jeunesse.

Durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, un nouvel univers de référence apparaît, celui de la chambre d'enfant, avec ses images et ses planches théâtralisées susceptibles d'être accrochées au murs et surtout avec l'apparition du **livre-jouet** vers 1830. L'édition se place alors à "hauteur d'enfant", introduisant une relation dynamique entre le livre et le lecteur de façon à ce que ce dernier puisse s'en servir comme d'un jouet, le découper et l'enluminer. Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle le livre à figures mobiles se généralise et multiplie les innovations techniques: livres avec figurines à placer dans un décor, livres en relief, livres à tirettes qui permet de faire apparaître et disparaître à volonté un élément de la gravure donnant au jeune lecteur la maîtrise de la fabrication des images, le plaisir de la répétition des gestes.

Le système va se perfectionner avec les albums de l'allemand **Lothar Meggendorfer**, les livres de jeu anglais et les adaptations de l'éditeur français **Capendu**: aux tirettes s'ajoutent les disques, les encoches, les rabattants, les volets pour un plaisir toujours renouvelé de l'œil. Parallèlement se développe la mode des **livres-théâtres** et des **castelets** avec décors interchangeables, et celle des **dioramas**, des **panoramas** et des **lanternes magiques** qui interprètent les dispositifs photographiques en vogue à l'époque.

.../...

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, les livres animés connaissent une véritable floraison servie par les grands maîtres du genre: **Julian Wehr**, **Jack Roberts**, **Robert de Lonchamps**, **Voitech Kubasta** et les maisons d'édition spécialisées, toutes plus inventives les une que les autres: Lucos en France, Hallmark, Random House aux USA. Dans ce paysage, une place particulièrement importante revient à Bruno Munari, figure géniale des arts plastiques et du design italien qui conçoit des livres où la narration accompagne pas à pas le récit visuel (*Dans le brouillard de Milan*, 1954).

En 1958, la publication des *100 000 poèmes* de **Raymond Queneau** et du poème perpétuel de **Tristan Tzara**, *La rose et le chien*, marquent une véritable révolution dans l'histoire du Pop up. Le livre mobile pénètre pour la première fois le champ de la littérature, transformant radicalement la relation du lecteur au texte. L'exemple de Queneau fera des émules parmi lesquels Patrick Raynaud et son *27 000 dessins et poèmes*..

En 1979, **Jan Pienkowski** publie la très populaire *Maison hantée* qui deviendra en quelques années le plus gros succès de l'histoire des éditions de pop up. Délirant et inventif, cet ouvrage associe toutes les techniques d'animation, y compris sonore. La qualité et l'originalité de cet ouvrage relancent l'intérêt pour les pop up et contribuent à modifier le regard que l'on porte sur ce type d'ouvrage jusqu'alors considérés comme des jouets. *La maison hantée* est à l'origine d'un genre iconographique destiné à un grand succès: le livre de monstres.

Les livres animés restent encore aujourd'hui un formidable territoire d'inventions et d'exubérance formelle. Ils sont devenus, presque secrètement, un champ d'expression et de liberté supplémentaire pour quelques artistes contemporains qui ont suggéré des pistes de lecture originales jouant sur le format et la matière (**Andy Warhol**), le décor (**Keith Haring**, **François Boisrond**, **Hervé Di Rosa**), les superpositions de formes et de couleurs (**Dieter Roth**, **Patrick Raynaud**).

**POP UP A SETE**  
**(19 juin 2003-4 janvier 2004)**

## **Quim Corominas**

Quim Corominas vit à Gérone en Espagne où il est né en 1951. Parallèlement à son activité de peintre, de collectionneur et d'auteur de pop up, il travaille le papier sous toutes ses formes, créant des petites sculptures et enseignant l'art du papier aux enfants du centre culturel de Gérone.

Sa passion de collectionner plonge ses racines dans son amour pour les livres et son admiration pour certains de leurs créateurs qui ont cultivé différentes disciplines telles que la peinture, le dessin, les livres, les jouets, les marionnettes, les objets, la pédagogie. Dans cette fusion créative et ce mouvement de va et vient entre les activités, Quim Corominas se reconnaît totalement. Sa collection nourrit ainsi dans un même mouvement son travail de peintre, celui de créateur de livres et son enseignement aux enfants.

### **Sa collection**

La collection de pop up de Quim Corominas se présente sous la forme d'un univers prolixe et foisonnant, peuplé d'architectures fragiles et de merveilles d'ingéniosité dont la seule énumération en révèle toute la richesse et la diversité.

Initiée en 1975, cette collection rassemble plus de **3000 pièces**, livres animés et jouets en papier, dont les dates de réalisation s'échelonnent entre 1810 et aujourd'hui.

Provenant pour l'essentiel d'Europe et des Etats Unis, ces objets forment un ensemble exceptionnel par sa rareté et sa force visuelle. On y retrouve les grands classiques de la littérature enfantine (**Pinocchio, Le petit chaperon rouge, Robinson Crusoë...**), les images de la culture populaire occidentale et son cortège de héros issus de la bande dessinée ou du dessin animé (**Flash Gordon, Buck Rogers, Dick Tracy, Mickey, Tintin**), mais aussi la caricature et les rares productions érotiques.

Dans cet ensemble figurent côte à côte les grands créateurs du genre, de **Lothar Megendorfer** à **Bruno Munari**, de **Ernest Nister** à **André Hellé**, de **Voitech Kubasta** à **Eric Carle** ou **Robert Sabauda**. Sa collection comprend également une édition originale de l'unique livre d'enfant réalisé par le peintre **Henri Toulouse-Lautrec**.

## **Son enseignement aux enfants**

La pédagogie, l'enseignement de l'art du papier, le développement de projets avec les enfants occupent une large place dans la vie de Quim Corominas qui s'attache depuis des années à développer la créativité enfantine. C'est déjà vers les enfants que se porte son attention lorsqu'il conçoit et réalise ses livres. Au sein du centre culturel de Gérone, il anime des cours et des expériences, s'adressant aux enfants par le biais du papier et du livre, les conduisant à appréhender l'objet lui-même, à prendre conscience des matériaux, de leur transformation potentielle et de l'espace de la page. Il leur fait explorer la mise en volume par les moyens les plus simples.

Cet esprit didactique et ludique se retrouve tout entier dans les quelques créations en papier kraft ou en carton ondulé, façonnées par les élèves de Quim Corominas et présentées dans la dernière partie de l'exposition.

## POP UP A SETE (19 juin 2003-4 janvier 2004)

### Bruno Munari (1907)

Peintre, sculpteur, designer, graphiste et auteur de livres pour enfants, **Bruno Munari** est un touche à tout génial, un créateur de formes qui s'est intéressé avant tout à la technique de fabrication des objets et à leur médiation auprès du public. Son œuvre traverse brillamment tout le XX<sup>e</sup> siècle.

Né à Milan en 1907, il évolue très tôt dans le milieu de l'avant-garde italienne de l'entre deux guerres, fréquentant les principaux théoriciens et organisateurs du Futurisme, Marinetti et Prampolini. Il participe alors à toutes les grandes expositions de ce mouvement qui influencera durablement sa vision. Dans les années 30, il signe *le Manifeste technique de l'Aéroplastique futuriste* et conçoit les fameuses *machines inutiles* qui figurent parmi les premières œuvres cinétiques de l'art contemporain. Co-fondateur du Mouvement Art Concret en 1948, Munari est également une des figures majeures du design italien de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Dans son œuvre, Munari explore toutes les techniques et matières possibles, animé en permanence par la volonté de réconcilier l'art et le public le plus large. Nullement préoccupé par le caractère unitaire de son travail, il revendique cette liberté nécessaire d'expérimenter et de "jouer".

Son utilisation de matériaux divers, son expérience directe des techniques de production, son goût pour les images héritées de l'enfance et sa prédilection pour les matières constituent autant de pistes de recherche et de travail qui nourrissent profondément son activité de créateur de livres.

### Munari et le Pop up

Munari a mené tout au long de sa vie une réflexion intense et continue sur le livre tant pour les adultes que pour les enfants. Se saisissant du livre dans ses trois dimensions comme s'il s'agissait d'un travail de sculpture, il a déployé une créativité totale. Chaque ouvrage explore ainsi des idées différentes, contient des surprises et constitue une œuvre en soi.

Son activité d'auteur et de réalisateur de livres débute en 1945, date de la publication de son premier pop up pour enfant *The circus in the mist*. Il s'agit d'un livre à transformations multiples invitant le lecteur à découvrir les animaux d'un zoo par la simple manipulation d'un jeu de volets et de découpes. Inventeur du livre à trous pour les enfants, il développe également la technique des pages superposées. Un des pop up les plus remarquable à cet

égard est ***L'homme du camion***, où la narration se développe en tournant des pages de différents formats qui constituent à chaque fois un nouveau dessin jusqu'à la page finale réunissant l'ensemble.

En 1949, paraissent les fameux ***livres invisibles***. Conçus sans aucun texte, ces livres-objets, exploitent toutes les ressources techniques de l'imprimerie et des composantes structurelles du livre en tant qu'objet autonome pour raconter une histoire affranchie du texte littéraire. Le récit, entièrement visuel, est raconté par des figures géométriques, des feuilles de papier de texture différente, avec des pages trouées, déchiquetées, ou parcourues par un fil, des feuilles rigides noires ou de couleur.

Toujours à la recherche de nouvelles voies, Munari tente dans les années 50 des innovations radicales dans le graphisme et l'imprimerie, en introduisant par exemple une page transparente entre des pages opaques. C'est le cas de l'extraordinaire pop up, ***Dans le brouillard de Milan***, (date?) où des feuilles de papier calque produisent un effet de brouillard poétique à travers lequel on entrevoit, de plus en plus nettement et au fur et à mesure de la progression dans l'histoire, les formes et les lumières de la ville. Le récit visuel accompagne pas à pas la narration littéraire et la main du lecteur peut modifier sans cesse le point de vue.

Son travail sur le papier et le livre le conduit à la fin des années 50 à la création de ***sculptures de voyage***, sortes de jouets en papier constituées de découpages et de quelques plis dans du carton. Proches des origami japonais et des exercices d'Albers au Bauhaus, elles reprennent également les formes de ses lampes prismatiques pliantes conçues dans le contexte du design industriel.

Parmi les projets récents les plus créatifs de Munari, le ***Libroletto*** (à la fois " livre-lit" ou "livre lu" en italien), forme une sorte d'aboutissement de ses recherches concertées sur le livre et le design. Dans cet ouvrage carré et de grand format, resté à l'état de prototype, un enfant peut se coucher en attachant entre elles les fermetures éclair qui relient les pages. Le livre se transforme alors en lit et chaque page, constituée de couleurs et de textures différentes ainsi que d'une courte phrase, suggère un rêve différent au jeune lecteur.

## POP UP A SETE (19 juin 2003-4 janvier 2004)

### Lothar Meggendorfer (1847-1925)

Maitre incontesté du pop up au XIX<sup>e</sup> siècle, Lothar Meggendorfer est un illustrateur et un technicien du papier de génie. Considéré comme un innovateur hors pair dans le domaine du livre mobile, il a donné naissance à une profusion de mécanismes astucieux qui dépassent de loin en complexité et en ingéniosité ce qui avait été imaginé avant lui.

Né en 1847, Lothar Meggendorfer commence par étudier à l'école des Beaux arts de Munich. Très tôt, il met son talent d'écrivain et de dessinateur au service d'un magazine humoristique, *les pages volantes*, avant de fonder son propre journal à la fin des années 1880.

On ignore le nombre précis de ses réalisations. Les publications originales qui nous sont parvenues ainsi que les nombreuses rééditions nous montrent cependant combien son activité fut prolifique et apporta à son auteur un succès considérable de son vivant. Chaque nouvel ouvrage de Meggendorfer fut en effet célébré comme un événement éditorial de premier plan et systématiquement traduit dans chaque pays européen.

En 1878, Meggendorfer crée son premier livre mobile comme cadeau de Noël pour son fils (*les images vivantes*). Il se consacre dès lors à ce genre très en vogue en s'associant à l'éditeur et imprimeur allemand Schreiber.

Son œuvre comprend pour l'essentiel de superbes panoramas en papier plié et des livres dont les subtiles animations fascinent encore aujourd'hui. Dans ses ouvrages, il utilise fréquemment la technique des images coulissantes comme celle des tirettes, et parvient à animer jusqu'à cinq figures avec une seule languette.

Le langage expressif très personnel de ses dessins laisse transparaître son amour pour les animaux et une certaine ironie, parfois féroce, envers une "faune" humaine composée de bellâtres et de bourgeois dépeints dans des attitudes ridicules. Prolongement de son expérience d'illustrateur satirique pour la presse, cette charge caricaturale confère aux images une force visuelle et une verve qui situent Meggendorfer parmi les meilleurs dessinateurs de son époque.

Parmi ses ouvrages les plus célèbres on retiendra, ***La nuit de Noël***, et ***La promenade au parc*** (1887) pour les panoramas et théâtres en papier, ***Le grand théâtre des automates***, ***Seulement pour les enfants sages***, ***Tous en vie***, et ***Sur l'eau*** pour les livres à systèmes.

***Le cirque international (1887)*** est sans doute la création la plus achevée et la plus populaire de Meggendorfer. Replié, ce livre remarquable ne présente pas plus d'épaisseur qu'un livre ordinaire. Déplié, il prend une ampleur et une dimension étonnante, avec son interminable piste de cirque autour de laquelle se déploie une assemblée bigarrée de 450 personnages.

Ce panorama a été réédité presque sans interruption depuis plus d'un siècle. Il témoigne de l'immense talent créatif de son auteur, de ses qualités de graphiste et de coloriste.



## POP UP A SETE (19 juin 2003-4 janvier 2004)

### Le pop up tchécoslovaque et les éditions Artia

Dans les années 60, la Tchécoslovaquie avec comme figure de proue les éditions Artia, est un des "grands centres de conception et fabrication de livres animés". Contrepoids efficace à la suprématie américaine, cette maison d'édition, localisée à Prague, imprime dans toutes les langues et diffuse sa production dans l'Europe toute entière.

Voitech Kubasta est certainement le créateur de pop up le plus célèbre d'Artia qui compte de nombreux autres illustrateurs et ingénieurs de papier de talent. Tous contribuèrent à l'irrésistible succès des livres animés tchécoslovaques pendant plus d'une décennie.

#### Voitech Kubasta

Particulièrement productif - on lui attribue pas moins de 120 pop up entre la fin des années 50 et les années 80 - Voitech Kubasta est un illustrateur remarquable. Sa production se partage entre des fables traditionnelles (*La belle au bois dormant, la forêt enchantée, Le chat botté...*), quelques albums Disney, et une série de livres qui ont pour personnages principaux deux garçons et un chien, *Tip+Top+Tap*. Ces éditions présentent une particularité technique: l'impression se fait sur une unique et longue feuille de papier, laquelle une fois découpée et pliée se présente sous la forme d'un livre.

D'une grande force plastique, ses livres occupent une place majeure dans l'histoire du Pop up. Combinant élégance graphique, palette acidulée et vraies trouvailles dans l'animation, ils offrent cette douce poésie caractéristique de l'esthétique des années 60: humour et fantaisie des personnages aux yeux émerveillés, animaux anthropomorphes, importance donnée aux aplats de couleurs dans la composition de la page, ingéniosité des systèmes réalisés avec de simples tirettes, constituent la marque de fabrique de Voitech Kubasta. Dans ses ouvrages, on retrouve également toute l'imagerie de la science fiction de l'époque.

**POP UP A SETE**  
(19 juin 2003-4 janvier 2004)

**Lotte Reiniger ( Berlin1899-Dettenhausen1981)**

Réalisatrice allemande et pionnière du cinéma d'animation, Lotte Reiniger a consacré toute sa vie à un genre cinématographique très particulier: le film d'ombres chinoises ou de figures en papier découpées.

Mariée au réalisateur Carl Koch, elle entre très jeune à l'Institut de recherches culturelles de Berlin, s'intéressant avec passion à la tradition du théâtre d'ombres de Chine, des Indes et de l'Indonésie. Elle développe l'idée d'appliquer ces techniques millénaires au cinéma et commence dès lors à réaliser des films expérimentaux qui deviennent très vite des créations à part entière.

***Les aventures du Prince Achmed*** (1923-1926) est sans doute le film le plus célèbre de cette période. Long métrage d'une durée de 71min, il connaît un succès mondial, et permet à Lotte Reiniger d'accéder aux grandes productions internationales. Elle est ainsi appelée en France en 1929 pour réaliser un film, *La chasse au bonheur*, où des ombres chinoises se mêlent aux scènes jouées par des personnages réels. Parmi les acteurs de ce film, se trouve Jean Renoir qui fera appel à elle quelques années plus tard pour créer et réaliser les effets d'ombre de *La marseillaise*.

Les années 30 sont pour Lotte Reiniger une période flamboyante et créative au cours de laquelle elle parcourt l'Europe toute entière, enchaînant longs métrages sur longs métrages (*Harlequin*, 1930; *Sissi*, 1932; *Carmen*, 1933; *Papageno*, 1935; *Le marquis de Carabas*, 1936). La guerre interrompt brutalement son activité. A partir de 1951, elle se fixe à Londres et travaille exclusivement pour la télévision anglaise.

Lotte Reiniger a porté à son point de perfection le film d'ombres qu'elle réalise systématiquement en noir et blanc à la différence des ombres chinoises ancestrales. Ses films font preuve d'une grande richesse d'invention accompagnée d'une exubérance formelle baroque. La qualité technique jamais égalée et la douce poésie qui s'en dégage rangent ces créations parmi les grands classiques du genre.